

## HOMÉLIE DU 30° DIMANCHE ORDINAIRE (24 octobre 2021)

Bartimée. Il est rare que le nom soit donné d'un pauvre qui rencontre Jésus. Comme il a suivi Jésus une fois guéri, on peut supposer qu'il était connu de la communauté des premiers temps de l'Église... Mais ce qui doit nous arrêter, d'abord, c'est la signification de son nom : *"Fils de l'impur"* ! Ça en dit long de la façon dont on le regardait ! Être aveugle était considéré comme la conséquence d'un péché ! On ne faisait pas la différence entre la maladie qui vous tombait dessus et le mal dont vous étiez coupable.

Cet homme était assis au bord du chemin, un manteau sur les genoux pour recevoir quelques pièces, un peu de nourriture qu'on lui jetait de loin, un manteau dont il se couvrait aussi la nuit... C'est tout ce qu'il possédait. Nombreux sont celles et ceux qui sont laissés de côté aujourd'hui encore, et dans notre entourage proche. Personne ne les voit, personne ne les entend, ils font peur parfois ! Et pourtant Bartimée se met à crier quand il entend Jésus passer : *"Fils de David, prends pitié de moi !"*... Pourquoi ne l'appelle-t-il pas par son nom, Jésus ? Parce qu'on attendait le messie, et on disait qu'il serait le descendant de David. C'est un aveugle qui le reconnaît quand ceux qui auraient dû le reconnaître en sont incapables... Attention ! Ceux qui accueillent le plus naturellement Jésus ne sont pas ceux que l'on croit ! Je me rappelle ce SDF entrant dans l'église de Nyons, avec un litre de vin blanc. L'église était vide. Après avoir bu une bonne rasade au goulot, il s'est avancé vers la croix près de l'autel. Il a fait silence, un signe de croix. Et en sortant, il m'a dit : *"C'est un bon mec !"*...

Et voilà qu'on veut faire taire Bartimée ! Il fait tache ! Il ne fait pas bien dans le tableau ! Vous qui avez un handicap, je suis sûr que vous l'éprouvez de temps à autre ! Vous vous sentez mis de côté parfois... Mais Jésus s'arrête. Il aurait pu appeler lui-même Bartimée. Mais il demande à d'autres de le faire. Vous vous rendez compte : les mêmes qui voulaient le faire taire l'appellent maintenant avec beaucoup d'amour : *"Confiance, lève-toi, il t'appelle"*. Jésus, en s'arrêtant, les a complètement transformés ! Et ça, c'est important. Ne comptons pas que Jésus fasse les choses à notre place. Il veut avoir besoin de nous, de notre regard. C'est à nous de nous faire proches des plus fragiles, de la même façon que Lui est proche...

Alors, Bartimée jette son manteau. Il abandonne tout ce qu'il a... Il bondit et il court. Il faut avoir une sacrée confiance, quand on est aveugle, pour courir vers quelqu'un qui vous appelle ! Et Jésus va lui poser une question : *"Que veux-tu que je fasse pour toi ?"*. Rappelez-vous dimanche dernier où il avait dit à Jacques et Jean : *"Que voulez-vous que je fasse pour vous ?"* Jésus est réputé pour faire des guérisons ; alors que voulez-vous que veuille un aveugle sinon "voir" ? Mais Jésus aime bien que nous disions tout haut ce que nous avons dans le cœur, même s'il le sait déjà ! Ça fait du bien de parler...

Cette fois-ci, Bartimée ne lui dit pas *"Fils de David"*, mais *"Rabbouni"* (*Mon maître*). Il y a une proximité, une intimité dans ce mot. *"Va, ta foi t'a sauvé,"* dit Jésus. Et aussitôt Bartimée retrouve la vue. Jésus lui avait dit *"Va"*, il lui laisse la liberté de mener sa vie. Mais cet homme ne part pas ! Il suit Jésus sur le chemin... Vous avez vu comment il est changé ! Il était *"assis au bord du chemin"*, il marche maintenant *sur le chemin* avec Jésus... Voilà le chemin que nous devons faire. Quand nous nous sentons mis de côté, blessés, osons crier notre détresse vers Jésus. mais dès que nous le pourrons, rejoignons des frères et sœurs, comme ce matin, pour le suivre...

Déjà Jérémie, 6 siècles plus tôt, disait : *"Seigneur, sauve ton peuple !"*, tout en invitant à *"pousser des cris de joie"* ! Comment peut-on être joyeux quand on crie au secours ? Tout simplement parce qu'on est certain que le Seigneur entendra ! Dans les versets qui précèdent ce passage de Jérémie, le Seigneur disait ceci (écoutez bien) : *"Je t'aime d'un amour éternel, aussi je te garde ma fidélité. De nouveau je te bâtirai... De nouveau tu prendras tes tambourins de fête pour te mêler aux danses joyeuses"*.